Achats

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Rapport annuel / Musée National Suisse**

Band (Jahr): **13 (1904)**

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Achats.

Préhistorique, époques romaine, allémanique et burgonde.

Deux haches en néphrite, trois haches diverses en pierre, quatre scies et un racloir en silex, provenant de la station lacustre de Greifensee. — Huit outils et ustensiles en bois, provenant de la station lacustre d'Estavayer. — Deux ciseaux en pierre, poinçon, ciseau et deux pointes en corne de cerf, provenant de la station lacustre d'Onnens (lac de Neuchâtel). — Deux ciseaux en bronze, deux anneaux en bronze, amulette et épingle décorée en corne de cerf, provenant de la station lacustre de Corcelettes (lac de Neuchâtel). — Épée du premier âge du bronze, avec poignée décorée entièrement conservée, trouvée à Port, près Nidau. — Poignard en bronze, à poignée plate, fait avec une épée raccourcie, trouvé à Aegerten, près Bienne. — Cinq faucilles, trois haches à oreillons, deux pointes de lance, ciseau étroit et petit outil à douille en forme de racloir, dépôt de bronze trouvé au Birchwald près Reitnau (Argovie). — Deux bracelets, dont l'un à bossages, et une bague, en bronze, trouvés dans le canton de Berne. — Os sciés et en partie travaillés, objets en corne et en bois de cerf, trouvés sous une couche intermédiaire de gravier située au-dessous de la couche romaine, à Windisch.

Casserole en bronze à manche orné portant la marque A C A, trouvée dans une tourbière près de Morat, époque romaine. — Clochette de bétail en bronze, trouvée à Conthey (Valais), époque romaine. — Tuiles légionnaires, carreaux en terre cuite, fragments de poterie en terre cuite et en terre sigillée, petit pot à couleur avec couleur rouge, un grand nombre de petits objets de bronze, trouvailles faites à la Breite, près Windisch, époque romaine.

Moyen âge jusqu'à la fin du XVe siècle.

Stalle sculptée à triple siège, avec dais orné de rinceaux, provenant de l'église de Fällanden (Zurich), vers 1500. — Retable décoré des groupes sculptés, peints et dorés de la Vierge avec l'Enfant entre deux anges, de sainte Anne avec la Vierge et le Christ et saint Christophe, provenant de l'ossuaire de Naters (Valais), fin du XVe siècle. — La Vierge assise et l'Enfant, figure sculptée et peinte de style roman, avec l'inscription: „Mater Dei memento", provenant de Naters, XIIIe siècle. — La Vierge assisse et l'Enfant, figure sculptée gothique provenant de Biel (Valais), XVe siècle. — La Vierge et l'Enfant, figure sculptée provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach, XVe siècle. — Ste-Catherine, figure sculpteé provenant de Coire, premier tiers du XVe siècle.

Sommier en noyer à moulures sculptées et deux madriers en chêne décorés d'un meneautage sculpté, provenant de la maison no 9, Strehlgasse, à Zurich.

Grand coffre gothique à serrure ornée, décorée de rinceaux taillés à plat, provenant de la région de Bâle, vers 1500. — Cassette en bois peint décorée de médaillons ronds et de garnitures en fer, provenant de Goms (Valais), XVe siècle. — Petite cassette en forme de coffre, avec garniture de cuir noir orné et gaufré, provenant de Bâle, fin du XVe siècle.

Encadrement de porte gothique en molasse sculptée et richement moulurée, provenant de la maison „zum Salmen", propriété de la famille Techtermann, à Fribourg. — Tuile faîtière gothique à crochet, en terre cuite émaillée, provenant de la contrée de Winterthour. — Deux petits carreaux de poêle gothiques, représentant un animal fabuleux rappellant un dragon, et un ornement, trouvés au Lindenhof, à Zurich, commencement du XVe siècle.

Vitrail rond, gothique, représentant la crucifixion, avec figure d'un donateur agenouillé et armoiries, provenant de l'église de Monte Carasso (Tessin), fin du XVe siècle (voy. la planche). — Vitrail aux armes de Thüring Fricker, homme d'état et chroniqueur bernois, vers 1500.

Anneau d'or avec améthyste, traces d'émail et filigrane, trouvé à Valère, près Sion, fin du XVe siècle. — Bracelet d'enfant

en bronze, avec incrustations, trouvé dans le lac de Zurich, près Wollishofen, époque caroligienne.

Grille de chœur en fer, avec couronnement en forme de haie épineuse et armoiries gravées du cardinal Schinner, provenant de la chapelle de St-Théodule, à Sion, fin du XVe siècle. — Pointe de javelot en fer, trouvée dans le lac de Neuchâtel, près Grandson. — Éperon en fer à pointe quadrangulaire, trouvé au Weissenfeld, près Rafz, XIe siècle. — Couperet large et court, trouvé à Port, près Nidau. — Fer d'un petit marteau d'armes avec pointe légèrement arquée, trouvé au Winterberggut, près Coire. — Grand couteau gothique à vis de rappel et manche garni de corne de cerf, trouvé près de Kästris (Grisons). — Petite cloche de vache, trouvée au pied du Cervin, près Zermatt.

Tapisserie gothique représentant une scène allégorique de la chasse à la licorne, dans un paysage montagneux, la licorne se réfugiant dans le giron de la jeune fille, avec une inscription, provenant des Grisons, XVe siècle (voy. la planche).

Scènes de la vie de Lucrèce, peinture d'un devant de coffre de mariage, provenant de Rovio (Tessin), XVe siècle. — Martyre d'un saint, mêmes provenance et époque. — Trois fragments de volets de retable, provenant de Biel (Valais), XIVe siècle.

XVIe siècle.

Retable avec sujet sculpté, peint et doré, de l'Annonciation, volets décorés de six figures de saints en relief, et prédelle peinte portant le voile de sainte Véronique, provenant de Seewis (Grisons), commencement du XVIe siècle. — Retable avec trois figures sculptées et peintes, volets peints et ornés de rinceaux ajourés, provenant de la chapelle dite des Dei Larici, près Quinto (Tessin), commencement du XVIe siècle. — Deux volets de retable sculptés et peints, avec sujets en relief d'après la Petite Passion d'Albert Dürer, provenant d'une chapelle à Boswil (Argovie). — Figures sculptées et peintes d'une prédelle, bustes du Christ et de dix apôtres, provenant de Münsterlingen (Thurgovie), fin du XVIe siècle. — Figure sculptée et peinte du Christ monté sur un âne, sur un dispositif ancien, provenant probablement de Diessenhofen. — Figure sculptée et peinte du Christ debout sur des nuages, provenant de Naters (Valais). —

Groupe sculpté et peint provenant d'une scène de la mise au tombeau et se composant des saintes femmes et de saint Jean. — Petite figure sculptée de la Vierge couronnée avec l'Enfant, provenant du canton de Lucerne, fin du XVIe siècle. — Deux petites figures sculptées, la Vierge et l'archange dans l'Annonciation, provenant du couvent d'Eschenbach (Lucerne). — Figure sculptée de sainte Anne avec la Vierge et l'Enfant, plus saint Jean-Batiste enfant agenouillé à ses pieds, provenant de Baden (Argovie), milieu du XVIe siècle. — Petite figure sculptée de sainte Anne avec la Vierge, le Christ manquant, provenant de Zoug. — Figure sculptée et peinte de sainte Elisabeth, provenant de Baden. — Figure sculptée de saint Jean, l'évangéliste, provenant de Mellingen. — Figure sculptée de saint Georges tuant le dragon, provenant de Stein-s-Rhin. — Groupe sculpté et peint de saint Martin à cheval partageant son manteau avec le pauvre, provenant du canton de Fribourg. — Figure sculptée, peinte et dorée d'un saint roi, provenant de l'église de Brigels (Grisons). Figures sculptées de saint Sébastien, provenant de Mellingen. — Figure sculptée d'un saint évêque, provenant de Mellingen. — Figure sculptée et peinte de saint Wolfgang, provenant de la Suisse orientale, commencement du XVIe siècle. — Figure sculptée, peinte et dorée d'un saint évêque, provenant de Klein-Mels (évêché de Coire). — Figure sculptée de sainte Claire, commencement du XVIe siècle. — Deux demi-figures peintes de sainte Dorothée et d'une autre sainte, servant de reliquaires, et figure sculptée de sainte Anne avec la Vierge et l'Enfant, provenant de Würenlos (Argovie). — Relief en bois sculpté et peint, fragment d'une scène du baptême du Christ.

Plafond à frises sculptées et à poutrelles, aux armes Techtermann, et fragments de boiseries sculptées, provenant de la maison de la famille Techtermann, „zum Salmen", à Fribourg, vers 1520. — Boiseries d'une chambre, comprenant un plafond à caisson décoré de pendentifs sculptés, porte avec son encadrement, décorée de motifs taillés à plat et de marqueterie, quatre fenêtres géminées avec grilles et encadrements sculptés aux armes Capol, Coray, Montalt, Toggenbourg, et des Trois ligues grisonnes, plus une cassette destinée à être suspendue, à décor taillé à plat, vers 1570, avec une table ornée de marqueterie, de

1576, le tout provenant de Ruschein (Grisons). — Boiseries de chambre comprenant un plafond à caissons richement marqueté, des lambris et un buffet, provenant de Villa (Grisons), fin du XVIe siècle. — Fragment de frise taillée à plat à décor d'ornement renaissance, provenant de Biel (Valais).

Armoire à double porte, décorée de marqueterie, avec des armoiries et l'inscription : „David Studer von Winckelbach, Elsbeth Studerin von Winckelbach geborne Ruggin von Tanneck 1572“, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Petite armoire-applique ornée de papiers en imitation de marqueterie, même provenance, fin du XVIe siècle. — Armoire double, aux armes peintes de Blarer de Wartensee et Hallwil, même provenance, 1555. — Petite cassette en forme de coffre, garnie de cuir noir estampé. — Douze cuillers en bois sculpté, réunies par une chaîne et un anneau en bois dont l'une, de 1581, provient de Schänis et, originairement, du couvent de Ste-Catharinenthal (Thurgovie). — Poignée en bois d'une tarière, décorée d'un mascaron sculpté et de feuillages gothiques, provenant de Bâle, commencement du XVIe siècle.

Huit fragments de marbre ornés des figures du Christ, de la Vierge, des saints Sébastien et Roch et des vestiges d'une inscription, provenant de l'église d'Arbedo (Tessin), 1515. — Chapiteau en pierre peinte, aux armes de l'ordre de Citeaux, de l'abbaye de Wettingen, des comtes de Rapperswil et de l'abbé de Wettingen, Pierre I (Eichhorn, de Wil), provenant de Würenlos (Argovie), 1550—1563. — Tuile plate ornée des figures gravées d'une danse des morts, provenant du canton de Berne, 1547.

Douze carreaux de poêle émaillés décorés de chérubins et d'ornements, provenant de Mellingen, fin du XVIe siècle. — Vingt-trois moules à pâtisserie et huit moules d'ex-voto, en terre cuite, à sujets figurés, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach.

Vitrail avec l'inscription : „Houptman Jeronymus von Schorno von Schwyz 1590“.

Mortier en bronze avec deux poinçons, provenant de Zurich.

Poignard suisse à fourreau en cuivre repoussé et doré offrant la scène du tir de la pomme par Guillaume Tell, milieu

du XVIe siècle. — Hallebarde avec tranchant oblique et marque à feu sur la hampe, fin du XVIe siècle.

Grande plaque de poêle en fonte portant deux demi-figures, des ornements et l'inscription : „Kein Freid on Gelt", provenant de la maison de la corporation des cordonniers, au Stalden, à Fribourg, milieu du XVIe siècle. — Tirelire en fer gravée, décorée de figures, d'ornements et des armes de la commanderie de Bubikon, 1573. — Plateau en fer repercé, avec le monogramme du Christ, 1563. — Fer à gaufres circulaire aux armes d'alliance Escher (vom Luchs) et Meyer de Knonau, 1549.

Petit voile de calice en broderie de soie au filet et fragment d'un dit avec motif de fleurs brodées sur étamine, provenant de Biel (Valais).

Peinture d'une prédelle représentant le voile de sainte Véronique tenu par deux anges, provenant probablement de St-Gall. — Peinture représentant l'arrestation du Christ, provenant de Biel (Valais), milieu du XVIe siècle. — Grande maquette de vitrail représentant l'Innocence enchaînée et de nombreuses armoiries, parmi lesquelles celles de Strasbourg, travail d'un maître zuricois.

XVIIe siècle.

Groupe sculpté de la „Mater dolorosa", portant le corps du Christ au pied de la croix, provenant de Würenlos (Argovie). — Petites figures sculptées de saint Etienne, d'un évêque et de sainte Barbe, même provenance. — Figures sculptées de l'apôtre Jacques et de saint Sébastien, provenant de l'église d'Abtwil, près Muri (Argovie), vers 1700.

Deux colonnes en chêne, à chapiteaux sculptés, portant le nom de Jacob Wild et une marque formée d'une roue de moulin, provenant de l'Obermühle, à Lenzbourg, 1683.

Orgue en forme de buffet, avec tuyaux en bois et en étain, décoré de meneautages repercés, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Table de l'abbesse, en noyer, avec décor rustique, provenant du réfectoire du dit monastère. — Coffre en sapin décoré d'étoiles en marqueterie, provenant du dit monastère. — Dossier de chaise sculpté aux armes de de Mont, provenant de Villa (Grisons), 1674. — Ratelier valaisan, avec dix channes et

quinze plats et assiettes en étain, les derniers avec des marques genevoises pour la plupart, provenant de Viège. — Couteau à pain gravé, sur planche sculptée, provenant de Zurich, fin du XVIIe siècle. — Couteau à pain à planche sculptée, provenant d'Horgen, fin du XVIIe siècle. — Varlope en chêne sculpté, provenant d'Ilanz. — Petit casse-noix décoré de motifs taillés, provenant du canton de Berne. — Rouet, provenant du canton d'Uri.

Dix carreaux de poêle vernissés vert à décor ornemental en relief et dix carreaux en forme de plats, provenant d'un poêle construit par „Meister Franz Jak. Klam anno 1657", à Appenzell. — Broc en terre cuite vernissée verte, en forme de petite maison décorée de rosaces et de fruits, marqué „H G 1674", provenant du canton de Berne. — Mangeoire à oiseau en terre cuite vernissée verte, provenant de Zurich. — Encrier en terre cuite vernissée verte, avec l'inscription : „Wer Gott vertrawt und vest auf in bawt, den wirt er nit verlassen 1657 Jahr, 1655, 1656", provenant de Zurich.

Vitrail rustique représentant un hallebardier et une femme, avec des armoiries et l'inscription : „Petter Muffert und sin Husfrouw anno 1611". — Vitrail rustique représentant un hallebardier, un arquebusier et une femme, avec l'inscription : „Hans von Almen und sin husfraw Barbara an der Furen, Jacob Rot und sin Sun Hans Rot 1632", provenant du canton de Berne. — Petit verre à boire à surprise, décoré de peinture émaillée, avec l'inscription : „Drinck mich auss und leg mich nidter, stehe ich auff so vill mich widter und gib mich Deinem negsten widter 1691".

Marmite en bronze pour la soupe à l'espagnole, avec empreinte de sceaux aux armoiries Grebel et Vögeli, de Zurich.

Petite burette en étain, provenant de Biel (Valais). — Quatre moules à pâtisserie en étain, à sujets figurés, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach.

Marteau de forestier avec épée, provenant du Safiental (Grisons). — Sabre avec garde à corbeille, provenant du Schanfigg (Grisons), commencement du XVIIe siècle. — Esponton à pointe ondulée, décoré d'ornements gravés, provenant de Thalwil. —

Brunner & Co., Zürich - Como.

Hampe d'étendard ornée de cannelures, avec pointe dorée, provenant de Liestal. — Poire à poudre en cuir, en forme de cor, avec inscription, provenant de Soleure, 1610.

Partie d'une grille de fenêtre de cave, en fer, provenant d'Appenzell. — Petit chandelier en fer, provenant de la Suisse centrale. — Potence en fer forgé avec rosaces, briquet et fragments de ferrures, provenant de Biel (Valais). — Fer à gaufres rectangulaire représentant la scène du péché originel, aux armes de Hans Meich et avec l'inscription : „Drincken und esen gevalt Got wol, den überflus man sparen sol — Drinck und is nach notdurft ich erweis, Sag Got Lob Ehr und Breis 1660", provenant de Lucerne. — Fer à gaufres circulaire, aux armes de Félix Etzweiler et Catherine Blassin, provenant de la Suisse orientale, 1681. — Fer à gaufres rectangulaire avec ornements, marqué „D. I. 1690", provenant de Zurich.

Tapis en coton vert, brodé de fleurs en couleur, provenant du couvent de Ste-Scholastique, à Rorschach. — Deux tapis en coton tissé, décoré de fleurs, du monogramme du Christ et de motifs géométriques, provenant de Biel (Valais).

Portrait d'homme, peinture à l'huile portant, au dos, l'inscription suivante : „Herrn Perset, Rathsherr in Bern, copiert von Surrer, Bern". — Portrait de femme en coiffe de fourrure et fraise, provenant de Berne, 1666. — Portrait de femme avec des armoiries et l'inscription : „Küngolta Schmidin ward geboren den 25ten Heumonat Ao 1630, ihres Alters 48 Jahr Ao 1678 gemahlt durch Conrad Majer". — Portrait de femme, avec l'inscription : „Fr. Anna Äscher ihres Alters 52 in 1660 Jahr" (Escher von Luchs), peint par Hans-Jacob Hess (?). — La bataille de Morat, grande estampe gravée par Martin Martini, 1609. — Deux gravures relatives au renouvellement de l'alliance entre les Suisses et la France, en 1663, gravées par S. Le Clerc et Dupuis le jeune.

XVIIIe siècle.

Modèle en bois de la couverture du clocher de l'église de Zollikon, avec plans encadrés.

Berceau peint, avec portes à jour, provenant du Toggenbourg. — Coffre en sapin peint, avec l'inscription : „Barbara Tschannin 1756", provenant de Berne. — Deux fauteuils et quatre

chaises avec riche garniture brodée et rembourrée, et un coussin de pied, la broderie exécutée par Mme Rodolphe Cramer, née Anne-Marguerite d'Orelli, à Zurich, morte en 1800, 1749. — Escabeau à dossier sculpté, commencement du XVIIIe siècle. — Dossier sculpté d'un escabeau, décoré de feuillages et du monogramme de la Vierge, provenant d'Argovie, commencement du XVIIIe siècle.

Traîneau sculpté et peint, provenant d'Hérisau. — Grande pompe à incendie, avec balancier sculpté et peint, corps de pompe en laiton et lanterne, avec l'inscription : „Gemeinde Andwil 1795 — Franz Xaver Suter und Sohn in Appenzell 1795." — Sceau à lait, en bois orné de marqueterie, marqué : „C. T. 1785", provenant de Berne. — Gourde en forme de petit tonneau à anse, avec les inscriptions : „Landtrichter Hans Heinrich Nägeli auf Kilchberg 1785" „Dies Fäschen halt zwei Mas und ein Schopen 1785", provenant du canton de Zurich. — Couteau de vannier décoré d'ornements taillés, provenant de Grüningen (Zurich). — Aune triangulaire, en bois, décorée d'ornements taillés, avec l'inscription : „Catrinna Sygentaller 1758", provenant de l'Emmenthal. — Mesure de cordonnier, en buis, avec pièce mobile et tête en forme de souliers, marquée : „B. S. 1758", provenant du Schanfigg (Grisons). — Petit rabot peint en rouge et noir et garni en laiton, marqué : „J. V. 1784", provenant de Berne. — Petit séran marqué : „C. R. 1755", même provenance. — Moule de cuisine en bois, avec emblèmes religieux, marqué : „B. H. B.", provenant de Thurgovie. — Bois d'impression à décor de fleurs, provenant des Grisons, commencement du XVIIIe siècle.

Débris d'un poêle décorés de paysages peints en camaïeu violet, avec l'inscription : „Der Todt mäht ab, bringt dich in Grab", provenant de Lausanne. — Treize carreaux de poêle peints en bleu, décorés de vues et d'ornements, provenant de Baden (Argovie). — Carreau de poêle peint en bleu, aux armes Horner, de Zurich, 1785.

Deux pots de pharmacie décorés de fleurs peintes, en faïence de Lenzbourg. — Plat décoré d'armoiries peintes, en majolique tessinoise. — Seize plats et assiettes en faïence de Langnau, décorés de sujets peints et des inscriptions suivantes : „Aus der Erden mit Verstand macht der Hafner aller hand, sein Arbeit ist

nur von Erden, darum kan er kein Herr nicht werden, 1778" — Bim claren Wäter gibt einmal ein Donerclapf, hördt man überall hoch im Luft in Europa auf dem Bus und Bättag in 1777 Jar, ein Mönsch gedenk daran, was daruff verfolgen kan 1778" — „In diner Juget solt du dich zur arbeit halten fleisenglich, harnach gar schwär die arbeit ist, wan du zum alter komen bist 1780" — „Der sägen Gottes machet reich wo Milch und Honig flieset, fleisch und Küchle sind gute Speis, das kan man wohl geniesen 1781" — „Regier Du mich Herr Jesu Christ, dass ich mich auf dein Zukunft rüst, lasse mich auch zur Rechten stehn und in Dein Himmelreich eingehn 1783, Christina Äschlimann" — „Schlechte Rüter die nicht klepfen, sure Jumpfren die nicht schwezen, alte Pfärt die nicht springen, wär hat Lust zu solchen Dingen 1784" (dans le fond, un personnage tenant une baguette, à cheval sur un porc) — „Die Bloten ist von Leim gemacht, wan sie schon bricht, der Hafner lacht, Langnau den 25. Christmonat 1787" — „O Herr lass doch komen den Segen Gottes in dieses Haus, schreib sey alle in das Buch der Fromen, wo under der Zal des Lebens sind 1789" — „Wan einer sagen kan, er habe allen Lüten recht gedan, so bätte dies, lieb Herren erlas mich diese Kunst auch leren 1790" — „Es ist mancher am Gricht, es ist mancher am Rat, es wär im vil besser, sein Leib lag im Grab 1800", etc. — Lot de vaisselle en faïence émaillée gris-bleu, comprenant quatre cruches à anse, cinq assiettes et sept plats, en partie numérotés sous le fond et avec indication des prix de vente originaux, provenant de Zurich.

Vitrail en grisaille avec armoiries et l'inscription : „Jo. Ludwig Balthasar Freyherr von Roll zu Emmenholtz, der Zeit Obervogt zu Bechburg anno 1730", provenant du canton de Soleure. — Sucrier en verre opaque marbré de couleur, probablement de la fabrique de Flühli. — Deux biberons en verre avec ornements taillés, provenant de Zurich.

Ostensoir en cuivre doré avec appliques en argent, provenant du couvent de Magdenau (St-Gall). — Plaque de chape ovale, en argent doré, aux armes gravées de Gerold II Maier, de Lucerne, abbé de Muri, 1776. — Burette aux saintes huiles, en argent, marquée „D. J." — Reliure en argent doré, repercé et gravé, d'un psautier zuricois, marquée : „Anna Siferig", style Louis XIV,

commencement du XVIIIe siècle. — Reliure de livre de cantiques, en écaille montée en argent doré, commencement du XVIIIe siècle. Insigne, en argent, repoussé, d'un fonctionnaire postal lucernois, fin du XVIIIe siècle. — Couvert à manches d'os montés en argent, provenant de Zurich.

Clochette de bétail, en bronze, provenant du canton de Zurich. — Insigne en cuivre peint, avec l'inscription : „Ehrenschild eines ehrsamen Handwerks der Mülleren in Zürich 1770". — Cadran solaire de poche en forme d'anneau en laiton, provenant de Zoug. — Insigne, en laiton repercé, d'un cantonnier bernois. — Fléau de balance, en laiton repercé et gravé, provenant de Zoug, style Régence. — Sceau en laiton des „Peruquiers de Zurich".

Channe en étain, avec poinçons et marques neuchâtelois, 1717, prix de tir de Berne et de Fribourg. — Paire de burettes en étain, avec goulots moulurés et anses, provenant de Muri. — Coupe de communion en étain, avec figure de l'agneau pascal sur le couvercle. — Assiette plate en étain, aux armes gravées Vonwiller de St-Gall, travail du potier Hans Hiller, 1724.

Serrure de sûreté, provenant d'Uznach, 1711. — Cadenas avec clef, provenant de Thurgovie. — Support de chaudière avec dessus repercé et pieds tournés, provenant de Zoug.

Lame de sabre de cavalier d'un régiment suisse au service de France, avec armoiries gravées et l'inscription : „Vive le Roy". — Épée à poignée à facettes en acier, provenant de Zurich. — Épée d'officier zuricois, à poignée en laiton et à lame bleuie. — Paire de pistolets, avec canons incrustés d'argent et garnitures en laiton gravé, marqués: „C. Obermann in Zürich".

Bonnet d'uniforme d'un membre du „Pörtler-Kollegium" de Zurich. — Chapeau gansé avec plumet blanc et tresses d'argent, ayant appartenu à M. Grand d'Hauteville, provenant du canton de Vaud. — Tricorne militaire, provenant de Berne. — Giberne en cuir rouge, avec appliques, provenant du Schanfigg (Grisons). — Collier de cheval, avec marque formée d'un aigle double frappée sur le cuir blanc, provenant d'Argovie. — Bride avec rosaces en laiton repoussé, provenant du Schanfigg.

Drap de Pâques juif, en toile richement brodée de laine de couleur, provenant de Lengnau (Argovie).

Canne à épée, à pommeau d'argent, provenant de Zurich. — Deux petites coiffes (Schäppeli), avec fleurs de métal, provenant de Goms (Valais). — Trois coiffes en dentelles, provenant de Zurich. — Paire de souliers de femme, en cuir brun brodé de soie de couleur, provenant de l'Engadine.

Portraits d'un homme et d'une femme, cire modelée, avec vêtements de soie, provenant de Lenzbourg, fin du XVIIIe siècle. — Portrait-médaillon de J.-C. Lavater, cire modelée, provenant de Zurich, 1775. — Portrait du colonel Landolt, de Zurich, peint par C. Bachmann, 1797. — Petit portrait peint avec l'inscription: „Wilhelm Emanuel Dittlinger, Haffner und Bremgartner, alt 40 Jahr 1758". — Deux costumes d'homme et de femme peints et entaillés sur planches de sapin, provenant d'Obermeilen. — Deux estampes de Ch. Mechel, d'après G. Locher, à Fribourg, représentant Martin Schüppach et Marie Flückiger, 1775. — Livre d'échantillons d'étoffes imprimées en couleur, provenant de Frauenfeld. — Trois lettres de compagnonnage avec vues d'Aarau, 1792, de Lenzbourg, 1789, et de Zurich.

XIXe siècle.

Cuisine de poupée richement garnie, provenant originairement de la famille Zollikofer, première moitié du XIXe siècle.

Insigne d'huissier du tribunal d'Uster, en argent repoussé.

Insigne postal en cuivre, aux armes peintes du canton de Vaud. — Lot de neuf poids en bronze, aux armes de Berne en relief, marqués: „Anno Domini 1824 C. T. Rohr".

Mesure d'apothicaire en étain, en forme de coupe conique à anse, provenant de Zurich.

Cachet aux armes Finsler, de Zurich.

Sabre de cavalerie à corbeille en laiton, avec fourreau en cuir noir, provenant de Berne, époque du premier Empire. — Petit sarbre à poignée en laiton et fourreau de cuir, provenant du Freiamt.

Habit d'uniforme d'officier de cadets zuricois, avec collet brodé en argent, vers 1830. — Bonnet de police de chevau-léger zuricois, avec tresse d'or, entre 1820—1830. — Chapeau gansé de forme haute, avec ganse en argent, provenant de Berne.

Pièces de costume de femme du Lötschental (Valais), comprenant chemise, jupon de toile, chapeau de paille et foulard de soie. — Grande corbeille plate pour un chapeau de femme, provenant de Zurich.

Aquarelle de David Egli, de Wald (Zurich), représentant une femme en costume du Freiamt. — Dessin à la plume de Kottmann, avec la légende: „Verwaltungsrath des 7ten Garderegiments Infanterie (erstes der Schweizer) in Frankreich in seinen verschiedenen Uniformen. H. Obst. Ltt. Kottmann hat jene der Julitage, wo er einen Sporn in den Barrikaden verlor, versammelt in Orleans nach dessen Auflösung, um die Rechnung zu schliessen."

Récapitulation des acquisitions faites durant l'année 1904.

	Dons	Achats
Préhistorique, époque romaine et des grandes migrations	5 séries 69 objets isolés	env. 100 objets isolés
Objets d'église, autels, figures sculptées	— „ „	40 „ „
Fragments d'architecture, plafonds et boiseries	8 „ „	10 „ „
Meubles, ustensiles et outils	26 „ „	43 „ „
Sculptures en pierre	4 „ „	10 „ „
Carreaux de poêle, tuiles, poêles	4 séries 15 objets isolés	62 „ „
Porcelaines et faïences	50 „ „	38 „ „
Vitraux	1 „ „	6 „ „
Verrerie	15 „ „	4 „ „
Objets en métaux précieux	9 „ „	9 „ „
Objets en bronze, cuivre et laiton	5 „ „	11 „ „
Objets en étain	7 „ „	37 „ „
Objets en fer	11 „ „	15 „ „
Armes	25 „ „	19 „ „
Uniformes	19 „ „	8 „ „
Tissus et broderies	8 „ „	7 „ „
Pièces de costumes, jouets	17 „ „	12 „ „
Petites sculptures	6 „ „	3 „ „
Peintures, gravures et dessins	24 „ „	26 „ „
Sceaux	2 collections	—
Monnaies et médailles	40 objets isolés	33 „ „

Des acquisitions ci-dessus énumérées, la plupart ont été faites déjà en 1903, en avance sur les crédits de 1904, tandis qu'un certain nombre de pièces acquises cette année-ci ne figurent pas au présent rapport, pour les mêmes raisons. Notre liste ne donne pas, par conséquent, une idée exacte de l'accroissement réel des collections durant l'année 1904, et il en sera ainsi aussi longtemps que, dans le cours de l'exercice, on se verra obligé de faire des acquisitions sur les crédits subséquents.

En ce qui concerne le commerce des antiquités dans notre pays, il n'a pas subi, ces derniers temps, de modifications sensibles. Nous avons déjà dit que le négoce des antiquités n'offrait plus un gain suffisamment rénumérateur aux petits marchands ; aussi, sont-ils devenus des hôtes rares au Musée. D'autre part l'ère a commencé des ventes aux enchères aux cours desquelles on expose successivement les objets qui ont fait partie des collections petites et grandes. A la vérité, le nombre de ces ventes n'est pas bien grand, mais elles ont lieu toujours dans un court espace de temps. Comme spécialistes de cette sorte d'affaire, on peut citer particulièrement les antiquaires Messikommer et Meyer, qui ont dirigé trois ventes à Zurich, en 1904.

La première de ces ventes comprenait la collection de vitraux de feu le baron de Trétaigne, à Paris. D'après les renseignements de M. le Dr Angst, M. de Trétaigne avait rassemblé sa collection au cours des années 1830, pendant son séjour à Fribourg. Il en orna plus tard les fenêtres de sa villa de Montmartre, à Paris, villa qu'habitait encore sa veuve et où M. Angst vit ces vitraux en 1897. Le quartier dans lequel se trouve cette demeure devant être démoli, la baronne de Trétaigne entra en négociations avec le Conseil municipal de Paris au sujet de la cession de sa propriété, cession qui devait entraîner nécessairement la vente des vitraux. Cependant le prix élevé demandé fit cesser les tractations commencées et, plus tard, Mme de Trétaigne transféra la collection dans son nouveau domicile, rue de Bellechasse, où une petite partie de celle-ci trouva place aux fenêtres, le reste étant emmagasiné. De nouvelles négociations conduites en 1902 n'aboutirent à aucun résultat, le prix demandé — 100,000 fr. — étant hors de proportion et la propriétaire ne

voulant pas autoriser un choix. La demande de dresser un inventaire descriptif fut même repoussée. Entre temps, d'autres amateurs suisses avaient eu connaissance de l'affaire et cherchaient de leur côté à traiter. Ils se butèrent également contre ce prix de 100,000 fr. Dans la suite, M. Angst parvint à intéresser le Conseil fédéral à cette collection et l'on essaya de nouveau de l'acquérir pour le Musée national. La Commission chargea MM. Zeller-Werdmüller et Lehmann, sous-directeur, à la place de M. le directeur Angst, empêché par la maladie, de rédiger un catalogue. Celui-ci révéla que la collection comportait 130 pièces suisses valant à peu près 53,000 fr. Parmi ces pièces, il y en avait beaucoup de médiocres, et même de mauvaises, et beaucoup de fendues ou de fortement endommagées. Les vitraux rustiques étaient les plus nombreux, provenant principalement du Toggenbourg et du canton de Fribourg. Dans ces circonstances, l'acquisition ne parut désirable, pour le Musée national, que sous certaines conditions. Quinze ou vingt pièces au plus pouvaient servir à compléter ses propres collections, le reste pouvant intéresser, d'autre part, les musées cantonaux. Malheureusement, et toujonrs pour la question de prix, les négociations se rompirent de nouveau. Enfin la collection devint, par l'entremise de l'antiquaire H. Messikommer, à Zurich, la propriété d'un amateur suisse et elle fut mise en vente à Zurich, les 2 et 3 mai 1904. Les prix atteignirent dès le début, même pour toutes les pièces moyennes ou inférieures, une telle hauteur que le représentant du Musée national ne crut pas de l'intérêt de notre établissement de faire des achats à n'importe quel prix, d'autant plus que le possesseur se réservait pour lui les meilleures pièces. Par suite, aucun des vitraux de la collection de Trétaigne n'est arrivé au Musée national. Quelques musées cantonaux ont acquis des pièces qui présentaient pour eux un intérêt historique particulier, le tout à un très haut prix. Le fait qui subsiste, et dont on se félicitera, c'est que ces œuvres d'art nationales, exilées de leur pays d'origine, y sont rentrées pour la majeure partie. Le catalogue, qui avait été commencé à Paris par MM. Zeller-Werdmüller et Lehmann et rédigé par ce dernier, a trouvé encore son emploi à propos de cette vente, le vendeur ayant payé une indemnité au Musée pour pouvoir l'utiliser et ayant accordé, en outre,

l'autorisation de photographier tous les vitraux. La fourniture d'un certain nombre de ces photographies pour l'illustration du catalogue imprimé, a valu au Musée une recette importante, ce dont il a déjà été question ailleurs. Enfin, toujours à propos de la même vente, un collectionneur suisse a désiré témoigner, par un don de 250 francs, sa reconnaissance au Musée, dont le directeur avait acquis pour son compte quelques vitraux. Grâce à ces différentes recettes, les dépenses provoquées par les précédentes négociations faites en vue de l'acquisition de la collection se sont trouvées couvertes et il demeure certain, en tout cas, que le Musée s'est assuré pour l'avenir la possession scientifique de cette collection.

La seconde vente publique, dont nous voulions parler, a eu lieu les 17 et 18 octobre. Elle se composait en majeure partie de la collection particulière de feu le peintre Metzger, à Weinfelden, collection formée essentiellement d'objets provenant de la Suisse orientale, acquis par le possesseur dans les contrées dans lesquelles se plaçait sa sphère d'action. Elle ressemblait un peu, par conséquent, à la collection du peintre J. Steimer, de Baden, précédemment acquise par le Musée et revendue depuis lors en partie, avec cette restriction que la collection Metzger n'avait ni pour la qualité ni pour le nombre des objets, l'importance de cette dernière. Un petit nombre de pièces seulement intéressait le Musée national; elles ont été acquises, en l'absence du directeur, par les soins obligeants de M. H. Angst, pour la somme totale de fr. 950.

La troisième vente présentait un bien autre intérêt, car la meilleure partie des objets mis aux enchères se composait de meubles de style gothique tardif, provenant des Grisons. Elle a eu lieu les 5 et 6 décembre et a réuni un public très bien disposé. Là encore, les prix ont, dès le début, atteint un chiffre élevé pour les bonnes pièces, et la question s'est posée, pour la Direction du Musée, de savoir si elle serait obligée, en une occasion aussi rare d'acquérir des meubles gothiques, de laisser au contraire partir pour l'étranger ce qu'il y avait de mieux ou de les acheter au prix de gros sacrifices. On s'est décidé pour cette dernière alternative et on n'aura pas à le regretter, car notre série a reçu ainsi un très important accroissement qui

assure au Musée national sa prééminence en ce qui concerne les meubles anciens. Ainsi que cela arrive volontiers sur le marché allemand des antiquités, les meubles rustiques sans prétention et parfois même grossièrement travaillés, ne laissent pas d'être estimés; les prix élevés qu'un grand antiquaire de Munich leur a accordé dès le début, le montrent bien. Ces prix ont influé, du reste, sur tout le cours de la vente. Comme il s'agissait ici d'un matériel particulièrement intéressant pour l'histoire de la civilisation en Suisse, que le pays devait s'efforcer de conserver au moins dans les types les meilleurs, le directeur avait cru devoir rendre attentifs à cette vente ses collègues des collections locales les plus importantes. Les Musées de Genève, Fribourg, Neuchâtel, Soleure, Berne, Bâle, St-Gall et Coire étaient donc représentés; malheureusement les crédits mis à la disposition de ces représentants n'étaient pas partout suffisants pour permettre les acquisitions projetées. Il est regrettable surtout que l'on n'ait fait aucun effort sérieux, du côté grison, pour acquérir au moins une partie de ce mobilier si caractéristique et si éminemment national.

A l'étranger, le Musée a participé à la vente de la collection de feu le conseiller intime J. de Hefner-Alteneck, à Munich. Par suite des prix extraordinaires qui ont été atteints par les bonnes pièces, il n'a malheureusement pas été possible de lutter contre un consortium d'antiquaires. Le Musée ne s'est pas fait représenter à la vente Bourgeois, à Cologne, principalement à cause de sa situation financière, qui l'empêchait pour l'instant de procéder à des achats importants. Les résultats de ces deux ventes ayant été amplement indiqués et commentés par les journaux quotidiens et les revues spéciales, nous pouvons nous abstenir d'en dire davantage à ce sujet.

A un point de vue tout général, on peut affirmer que ces ventes auront une influence sur le commerce des antiquités. Car, depuis que l'annonce des prix insensés payés pour quelques pièces remarquables se répand jusque dans les petites feuilles locales, il est certain qu'il s'est produit un véritable bouillonnement dans l'esprit de nombreux possesseurs d'objets anciens, qui entendent mesurer à cet étalon-là les pièces souvent sans importance qu'ils possèdent. Si l'on ajoute à cela la foule des

richissimes américains qui viennent en Europe, et par conséquent en Suisse, et qui achètent à des prix très élevés, on verra qu'il y a de quoi troubler la cervelle des paysans. Aussi l'on entend couramment aujourd'hui, dans les localités les plus reculées, cette réponse faite à toute tentative d'acquisition: „Nous aimons mieux attendre, jusqu'à ce que passent de riches Américains, qui payent de bien autres prix". On peut espérer cependant que, même dans un temps qui ne sera pas trop éloigné, l'on comprendra que ces renseignements sensationnels sur le commerce des antiquités dans notre pays ne sont pas en proportion de la valeur réelle des choses, sauf peut-être lorsqu'il peut s'agir de certaines pièces remarquables d'orfèvrerie. De même, ne doit-on pas se lasser de répéter que les ventes publiques ne vont pas sans de grands frais, qui réduisent d'autant le gain que les possesseurs peuvent ordinairement obtenir sur des prix normaux. En général, cependant, on peut dire que si le menu négoce des antiquités est devenu difficile aux intermédiaires et aux petits antiquaires, les offres directes n'ont, d'autre part, pas diminué et les ressources du Musée national et celles de toutes les collections suisses réunies peuvent à peine suffire à l'acquisition des pièces les plus importantes. C'est pourquoi il ne saurait y avoir encore aucune base précise, pour nos musées suisses, en ce qui concerne les idées que peuvent se faire maints possesseurs d'objets au sujet de la valeur de ceux-ci. Si, en fait, pour certaines pièces remarquables, des prix élevés sont atteints parfois aussi chez nous, à la faveur de circonstances spéciales, il n'est pas certain par là que tout objet ancien important ou passant pour tel, représente une haute valeur d'argent; on peut toujours attendre tranquillement, en pareil cas, que les possesseurs soient mieux renseignés.

Nous ne terminerons pas ce paragraphe sans remplir le devoir agréable d'exprimer notre reconnaissance à M. le Dr H. Angst, pour le zèle inlassable avec lequel il a bien voulu seconder la Direction dans ses achats. Il en sera de même à l'égard de M. le Dr J. Heierli, qui a mis, comme par le passé, à notre disposition, en faveur de nos séries préhistoriques, ses précieuses connaissances.